



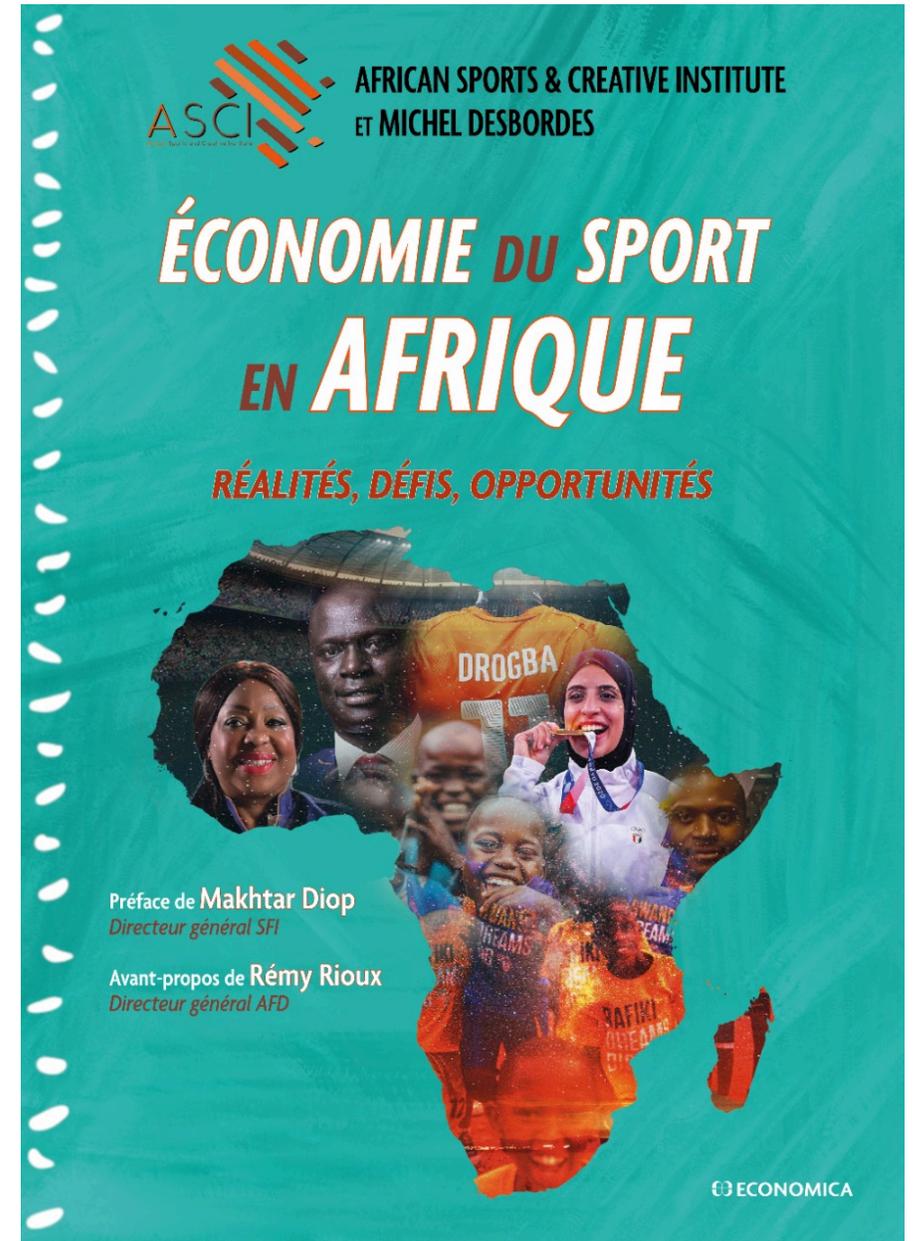
*DOSSIER DE PRESSE - LIVRE:
ECONOMIE DU SPORT EN AFRIQUE
Réalités, Défis, Opportunités*



Janvier 2022

SOMMAIRE

- I. Contexte
- II. Résumé Exécutif
- III. Les Personnalités du Livre
- IV. Un Design unique
- V. Communiqués de Presse
- VI. Legacy Project
- VII. ASCI en quelques mots



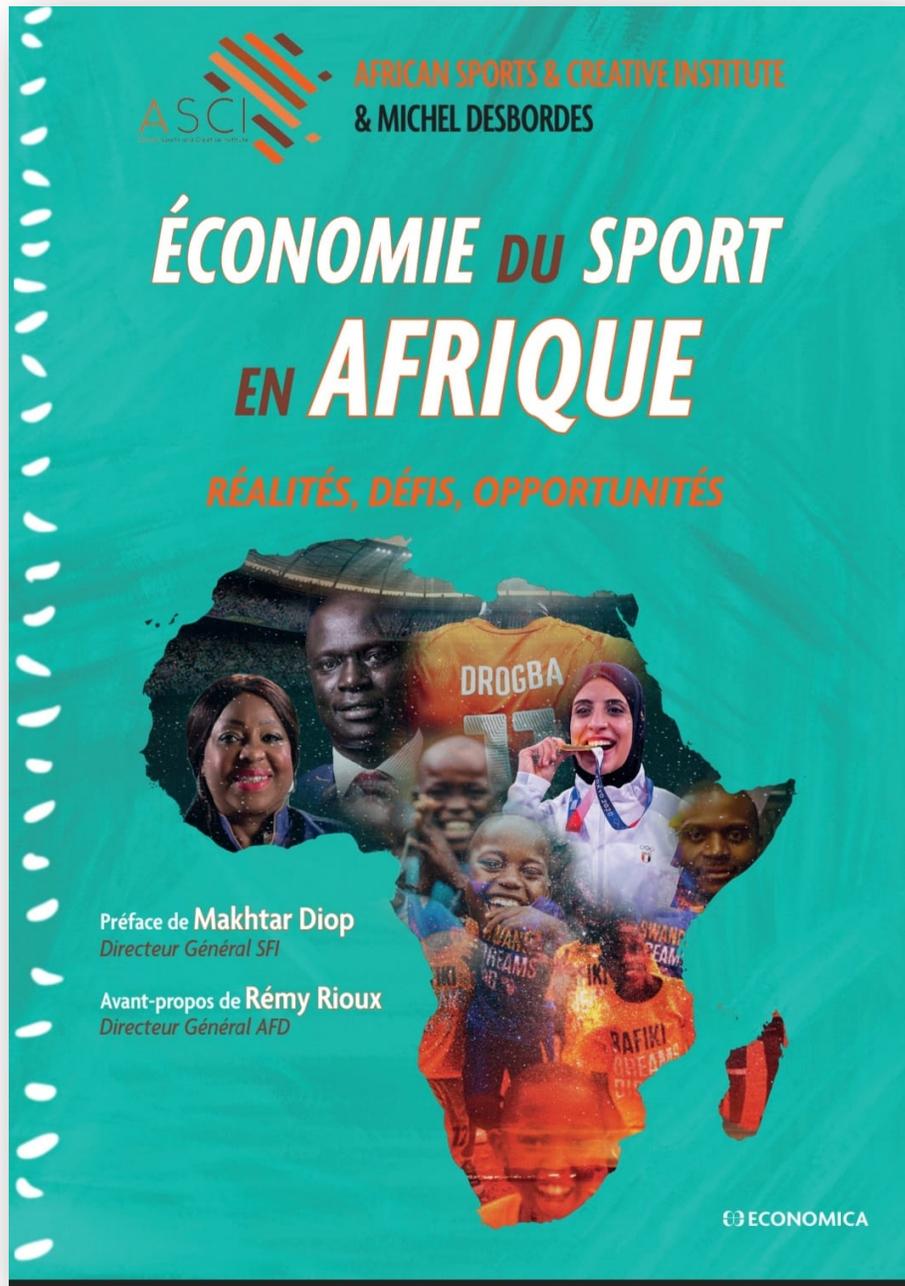
L'industrie du sport représente environ 3 % du PIB mondial et un taux de croissance solide de 4 % par an. 90% de cette richesse est générée en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Bien que fournissant des talents sportifs en abondance au reste du monde, le sport ne contribue qu'à environ 0.5% du PIB africain.

Pourquoi le continent a-t-il si peu bénéficié des richesses générées par l'industrie ?

Comment transformer cet incroyable potentiel sportif et créatif en un moteur de croissance durable et inclusif ?

Il est temps pour les Africains de transformer ce potentiel incroyable en un véritable vecteur de croissance socio-économique.





Résumé:

L'Afrique, terre de sport et pourvoyeuse de talents, ne profite pas suffisamment d'un secteur économique pourtant florissant au niveau mondial.

Ainsi, appuyé par de multiples experts africains (Fatma Samoura, Makhtar Diop, Vera Songwe, Tidjane Thiam, Didier Drogba...), cet ouvrage fait l'état des lieux et l'analyse de l'écosystème du sport africain (sponsoring, investissement, éducation, gouvernance, digitalisation, etc).

Il propose également des recommandations concrètes et innovantes afin de dynamiser un secteur essentiel qui participera à résoudre les défis économiques, démographiques et écologiques du continent.

Titre : Economie du sport en Afrique : Réalités, défis et opportunités

Auteur : African Sports & Creative Institute

Nombre de pages : 448

Editeur : Economica, leader de l'édition économique en Europe

Contenu : une combinaison de recherches académiques, d'études de cas, d'interviews de décideurs et de recommandations actionnables basées sur l'enquête d'opinion auprès de 500 professionnels du secteur

A qui s'adresse ce livre : Communiquant, Responsable marketing, Responsable politique, Etudiant.

Mode d'emploi : Economie du Sport en Afrique, Réalités, Défis et Opportunités, est un ouvrage à la fois multi-entrée et structuré selon une démarche méthodique : partir d'une approche théorique pour aboutir à une étude de cas concret // des pour actions concrets.

PREMIÈRE PARTIE

Panorama et analyse du sport en Afrique

Dans cette partie, des fondements théoriques issus de l'histoire et de l'économie du sport sont utilisés pour nous permettre de mieux comprendre la réalité d'aujourd'hui. Les professeurs Paul Dietschy et Wladimir Andreff, respectivement spécialistes reconnus d'histoire et d'économie, nous apportent leur contribution.

Ce socle théorique est complété par les propos d'autres spécialistes africains travaillant à la Banque mondiale et à l'African Sports & Creative Institute. Ousmane Diagana nous expose, dans un préambule, sa vision du sport en Afrique en partant de son expérience personnelle. Mohsen Abdel Fattah dresse un état des lieux du sport en Afrique en faisant parler les acteurs du sport de ce continent.



Le secteur du sport est florissant à l'échelle mondiale... mais pas encore en Afrique

Depuis 2000, son taux de croissance atteint presque 5 % par an dans le monde, mais moins de 2 % en Afrique. Comment l'Afrique peut-elle s'appuyer sur le succès de ses athlètes professionnels à l'étranger pour créer un marché de masse durable pour les produits et services sportifs ?

Le sport pour relever les défis socio-économiques, démographiques et environnementaux

Dans un contexte de crise mondiale, le sport crée non seulement des emplois pour les jeunes, mais aide les gens à se connecter émotionnellement et à rester en bonne santé. Par exemple, jetez un œil à la grande étude de cas sur l'autonomisation des femmes !

Des business modèles innovants existent déjà et peuvent être répliqués

Des organisations au Maroc (golf) et au Rwanda (football et cyclisme) génèrent déjà une grande valeur et un retour sur investissement en combinant le sport avec le patrimoine culturel et naturel unique de l'Afrique.

L'éducation avant tout!

Tous les dirigeants interrogés dans ce livre sont tombés amoureux du sport à l'école. Construire un marché de masse pour le sport en Afrique commence par les intégrer dans toutes les écoles du continent et par trouver des moyens créatifs de financer des infrastructures sportives durables.



FATMA SAMOURA
Secrétaire Générale - FIFA

« Le sport comme vecteur de paix, d'unification des peuples et d'autonomisation pour les femmes. »

En 21 ans de carrière aux Nations Unies, Fatma Samoura a lancé et développé plusieurs programmes humanitaires à travers le monde.

Forte d'une riche expérience dans le développement complexe, les questions socio-économiques, politiques et sécuritaires, Fatma Samoura a aidé de nombreux pays à relever des défis dans le domaine socio-politique, économique, humanitaire, sécuritaire et des droits de l'homme. À travers son travail à l'ONU, elle a changé la vie de millions de personnes. Elle occupe ses fonctions à la FIFA avec l'ambition de changer le monde grâce au football, en tant que première femme Secrétaire Générale de l'histoire de l'instance dirigeante du football.



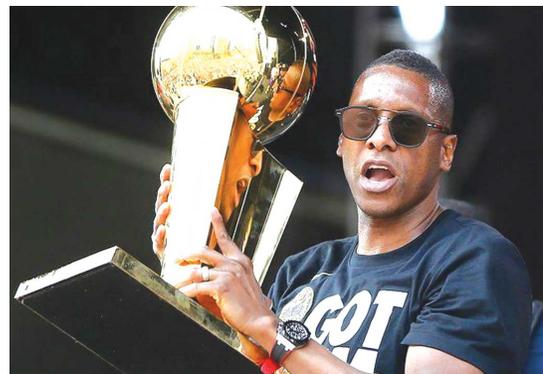
VERA SONGWE
Secrétaire Exécutive - UNECA

« Créer des infrastructures et les bons systèmes de gouvernance pour créer de la valeur sur le Continent. »

Secrétaire générale adjointe des Nations Unies et 9ème Secrétaire exécutive de la Commission économique pour l'Afrique (CEA), Vera Songwe est à la tête de la principale institution de leadership éclairé en Afrique dont l'objectif est de produire des connaissances et effectuer des recherches en matière de politiques à l'appui d'une diversification économique accélérée et d'une transformation structurelle.

À la suite de sa nomination, elle est devenue la première femme à diriger l'institution en 60 ans d'existence de l'organisation et la plus haute fonctionnaire régionale des Nations Unies.

En tant que figure de proue sur les questions macroéconomiques et d'endettement, Vera Songwe, se concentre sur les « idées pour une Afrique prospère ».



MASAI UJIRI
Président - Toronto Raptors - NBA

« Former le capital humain, former des experts du management sportif. »

L'actuel président directeur général des Raptors démarre sa carrière comme joueur avant de devenir scout de 2003 à 2007 pour les [Nuggets de Denver](#). Il rejoint les Raptors de Toronto en tant que directeur du recrutement, puis devient le manager général de l'équipe entre 2008 et 2010, avant de prendre le poste de manager général des Nuggets de Denver en 2010. Il est nommé [meilleur dirigeant de NBA](#) lors de la [saison 2012-2013](#) à la suite de l'exceptionnelle saison réalisée par son équipe qui décroche le meilleur bilan de son histoire. Mais l'élimination des Nuggets dès le 1^{er} tour des playoffs par les [Warriors de Golden State](#) provoque son retour à Toronto où il redevient le manager général des Raptors avec lequel il gagne le titre en 2019. Il devient le premier non-américain à ses fonctions à être couronné en NBA.



TIDJANE THIAM
President - Freedom Acquisition Corporation

« Créer un environnement qui favorise la prise d'initiatives privée en local et de l'international. »

Tidjane Thiam a brillé dans les plus grandes écoles françaises. L'École Polytechnique et celle des Mines dont il sort major de promotion en 1986. Avant de rejoindre le monde de la finance. McKinsey, Aviva, Prudential, et en 2015 le Crédit Suisse, deuxième banque du pays qu'il va sauver d'une quasi-faillite.

Tidjane Thiam est depuis novembre 2020 le Président du Conseil d'administration de Rwanda Finance, en charge de la promotion du Rwanda comme centre financier international. Passionné de sport, en 2019, il est devenu membre du Comité international olympique (CIO), et depuis 2020 est membre de la Commission Finances du CIO.



Didier DROGBA

Légende du Football

« Faciliter l'accès au sport pour développer les talents de demain. »

Footballeur de légende, considéré comme l'un des meilleurs joueurs africains de tous les temps, l'attaquant ivoirien a évolué au plus haut niveau dans les championnats européens. Vainqueur de la Ligue des Champions avec Chelsea, il est élu « meilleur joueur de l'histoire du club » par les supporters. Didier Drogba a fait partie de l'[équipe de Côte d'Ivoire](#) (2002 à 2014) avec laquelle il a été finaliste de la [Coupe d'Afrique des nations](#) en 2006 et 2012.

Il prend sa retraite sportive en 2018, après 20 ans de carrière. En 2020, il est nommé vice-président de la commission des acteurs de football au sein de la [FIFA](#) et Ambassadeur de l'[OMS](#) pour le sport et la santé en 2021.

Il souhaite désormais s'investir dans la gestion du football de Côte d'Ivoire.



Abdou DIOP

Gérant Associé – Cabinet Mazars

« Participer à la prise de conscience des enjeux économiques du sport. »

M. Abdou DIOP est Managing Partner de Mazars Audit & Conseil, cabinet international d'audit et de consulting. Il exerce depuis plus de 25 ans des activités de conseil et d'audit au Maroc et sur le continent africain auprès des entreprises d'intérêt public (de grande taille, publiques ou privées), de bailleurs de fonds internationaux ou de gouvernements (Burkina Faso, Comores, Mauritanie, Burundi, Sénégal, Madagascar...) sur des sujets de stratégie ou de réformes sectorielles ou de politiques de développement. Il accompagne également le développement de nombreuses entreprises marocaines sur le continent africain comme les banques (Attijariwafa bank, Banque Centrale Populaire), les compagnies d'assurance (RMA), les opérateurs télécoms (Maroc Telecom), les industriels (Plastima)...



Tunde FOLAWIYO

President - Yinka Folawiyo Group

« Créer un environnement dans lequel les talents pourront exceller et prospérer. »

Tunde Folawiyo est un chef d'entreprise nigérian de premier plan et dirige le groupe Yinka Folawiyo, un conglomérat ayant des intérêts dans le pétrole et le gaz, le transport maritime, l'agriculture, l'immobilier et l'ingénierie. Tunde a également dirigé plusieurs entreprises stratégiques internationales dans la distribution de pétrole via F. Energy, l'énergie électrique en partenariat avec AES Nigeria Barge Limited et la banque. Tunde siège au conseil d'administration de MTN Nigeria, Unic Insurance et Access Bank et a récemment été nommé consul honoraire de la Barbade au Nigeria.



Frannie LEAUTIER

PDG - Southbridge Investment

« Développer un marketing financier pour attirer les investisseurs. »

Ancienne sportive de haut niveau dans diverses disciplines, Frannie Leautier, associée principale de SouthBridge Group et directrice générale de SouthBridge Investments, est une experte reconnue et chevronnée en matière de finance et de développement. Elle a eu une illustre carrière au sein du Groupe de la Banque mondiale (WBG), où elle a occupé pendant 15 ans des postes de haut niveau. Frannie a été directrice de cabinet du président, et a occupé le poste de vice-présidente pendant près de sept ans. Elle est titulaire d'une maîtrise en sciences des transports et d'un doctorat en systèmes d'infrastructure du MIT.

SOMMAIRE

Préface
Avant-propos
Introduction

PREMIÈRE PARTIE

Panorama et analyse du sport en Afrique

PRÉAMBULE – Prospective africaine
CHAPITRE 1 – La pensée en économie du sport
CHAPITRE 2 – Le sport et l'Afrique, une perspective historique
CHAPITRE 3 – Les acteurs du sport africain prennent la parole

DEUXIÈME PARTIE

Médias, gouvernance, sponsoring : 3 piliers de la chaîne de la valeur commerciale

CHAPITRE 4 – Médias et télédiffusion du sport en Afrique, un modèle à créer
CHAPITRE 5 – La gouvernance du sport en Afrique
CHAPITRE 6 – Les défis du sponsoring en Afrique

TROISIÈME PARTIE

Études de cas et réussites africaines

CAS N°1 – La lutte sénégalaise
CAS N°2 – L'intégration du sport dans la politique de développement du Rwanda
CAS N°3 – La stratégie réussie du Gabon sur les événements sportifs
CAS N°4 – Le maillot Nike du Nigeria lors de la Coupe du monde 2018 : un business de plusieurs centaines de millions de dollars
CAS N°5 – L'autonomisation des femmes par le sport en Tunisie
CAS N°6 – Développement du sport scolaire et universitaire au Cameroun

CAS N°7 – Le bilan de la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud en termes de développement

CAS N°8 – Sports et culture au service du développement en République démocratique du Congo

QUATRIÈME PARTIE

Sous le baobab : Les grandes interviews

Fatma Samoura – *Secrétaire générale de la FIFA*
Tidjane Thiam – *Président Freedom Acquisition Corp, Membre du CIO*
Masai Ujiri – *Président des Raptors de Toronto et cofondateur de Giants of Africa*
Vera Songwe – *Secrétaire exécutive de la CEA et secrétaire générale adjointe des Nations Unies*
Tunde Folawiyó – *Business man et investisseur, Yirika Folawiyó Group*
Abdou Diop – *Associé gérant, Mazars*
Frannie Léautier – *Associée principale de SouthBridge Group et PDG de SouthBridge Investments*
Didier Drogba – *Légende du football, Candidat à la présidence de la Fédération ivoirienne de football*

CINQUIÈME PARTIE

Une nouvelle vision de l'économie du sport en Afrique

CHAPITRE 7 – Développer la connaissance de l'économie du sport en Afrique
CHAPITRE 8 – Valoriser les jeux et sports traditionnels africains
CHAPITRE 9 – Financer durablement le sport en Afrique
CHAPITRE 10 – 16 recommandations aux acteurs du sport africain

Conclusion
Biographies



Médias, gouvernance, sponsoring 3 piliers de la chaîne de la valeur commerciale

Après avoir introduit les bases théoriques de l'économie du sport dans la première partie, et les avoir illustrés par le contexte africain, nous avons choisi de « rentrer dans la boîte noire » de la chaîne de valeur du business du sport. Quelles sont les recettes essentielles permettant d'avoir un système de management du sport pérenne et sain ?

Traditionnellement, depuis des décennies, les marketers analysent l'écosystème du sport autour de quatre recettes : la billetterie (recette historique), les droits de télévision et le sponsoring (apparus tous les deux entre les années 1950 et 1980 selon les marchés), les recettes commerciales ou merchandising (qui se développent avec l'internationalisation du sport).

Nous avons choisi de nous focaliser sur la partie média, en proposant un modèle qui reste à créer, tout en incluant la partie Internet/digital, et sur le sponsoring, dont les défis en Afrique sont encore importants avant d'être totalement matures.

Mais l'optimisation des recettes ne peut se réaliser sans des instances politiques qui fonctionnent bien. Nous avons donc intégré un chapitre sur la gouvernance, car sans ce levier essentiel la croissance de l'économie du sport ne sera pas au rendez-vous.



2.6. Inscrire l'entrepreneuriat des jeunes comme une priorité

- L'Afrique a la population la plus jeune de la planète. 30 % de nos répondants soutiennent ainsi que l'Afrique doit davantage miser sur ce jeune âge, dont la proportion croît chaque année. Ils définissent l'entrepreneuriat des jeunes comme deuxième priorité pour renforcer l'écosystème du sport. Il est recommandé de valoriser ce capital humain :
 - accompagner les entrepreneurs pendant leurs premières années d'activité grâce à des programmes incluant assistance technique et financière de l'État et des entreprises ;
 - inciter les bailleurs de fonds à simplifier l'accès au financement des jeunes entreprises ;
 - encourager la responsabilité sociale des entreprises en incitant celles-ci à créer des partenariats avec de jeunes entrepreneurs ;
 - faciliter l'accès aux marchés publics aux jeunes entrepreneurs ;

- établir un cadre juridique, fiscal et économique favorisant la création d'entreprise ;
- offrir des formations en management du sport développant les compétences entrepreneuriales.

3. Réinventer la gouvernance et innover dans les modèles économiques : créer un nouveau business model holistique basé sur l'innovation et la collaboration des secteurs public et privé

3.1. Réformer la gouvernance du sport

La relative opacité dans la gestion des organisations du secteur sportif freine sa capacité à attirer des investisseurs et des sponsors. Définir et appliquer un système de gouvernance cohérent à l'échelle africaine permettrait de partager les bonnes pratiques et coordonner les actions nationales.

Études de cas et réussites africaines

Après deux parties plutôt conceptuelles qui ont permis au lecteur de saisir la complexité de l'économie du sport en Afrique et de découvrir quelques spécificités africaines, nous nous proposons d'illustrer concrètement le management du sport au quotidien sur le continent, dans les fédérations, les clubs, les entreprises, les écoles, les médias, chez les équipementiers, les organisateurs d'événements...

Sans nier les problèmes structurels qui demeurent, mais tendent à s'atténuer au fur et à mesure que des pratiques de management se déploient, nous avons délibérément choisi de montrer de « belles réussites » et « l'Afrique qui gagne », afin d'insuffler une énergie positive auprès de notre lectorat, jeune et moins jeune. Ce livre s'adresse en effet à la jeunesse africaine et aux futurs décideurs/managers du sport sur le continent.

Même si la tâche a été souvent ardue, nous avons essayé d'être représentatifs en abordant un maximum de thématiques différentes, comme évoqué ci-dessus. Une autre gageure était d'avoir un nombre important de pays représentés dans ces études de cas : nous y sommes parvenus, certes imparfaitement, mais le panorama obtenu donne un bel échantillonnage géographique au lecteur en traitant de situations variées dans une dizaine de pays.



Cas n°1 La lutte sénégalaise

Ibrahim FALL, Maître de conférences en management du sport à l'Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport (INSEPS) de l'Université Cheikh Anta Diop avec la collaboration de Oumar Nguébane, Ibrahim Faye, Abou Ndour et Ibrahim Diyte

Jeu traditionnel issu du patrimoine historique sénégalais, la lutte était un divertissement qui se pratiquait le soir, au clair de lune, à la fin de la saison des pluies, lorsque les pêcheurs et les récoltes avaient été abondantes. Les combats opposaient deux lutteurs, représentants de deux villages, de deux quartiers, de deux ethnies, qui entraient en compétition pour l'honneur et le respect de ceux qu'ils représentaient (Faye, 2013). On retrouve aujourd'hui deux formes de lutte traditionnelle au Sénégal : la lutte sans frappe ou lutte « simple » et la lutte avec frappe. Cette dernière, encore appelée « lutte sénégalaise », se pratique avec la possibilité de recourir à des coups de poing. Elle est même considérée comme un « sport national authentique », un « patrimoine national », un « sport de chez nous » (Cheve et al., 2012). L'une des particularités de la lutte avec frappe est de mêler le traditionnel et le moderne. Ce métrissage est le fruit d'un processus de réappropriation « moderne » d'une pratique corporelle traditionnelle (Kane et Wane, 2014).

Jadis pratique corporelle locale et folklorique (Beinier, 2015), la lutte a entamé son processus de sportification, depuis les années 1960, pour s'inscrire dans une logique institutionnelle pour obtenir l'agrément du ministère des Sports. Le premier combat de lutte avec frappe a eu lieu en 1926 dans une salle de cinéma, à l'initiative de Maurice Jadin. Ce dernier, un entrepreneur français de comptoir

commercial, a contribué ainsi à faire de la discipline un business qui a pris véritablement son essor à la fin des années 1990. La lutte n'est érigée en discipline sportive qu'en 1969, à la faveur de la *Réforme Lamine Diak*¹. Sa professionnalisation n'a réellement débuté que dans les années 1980 et s'est poursuivie dans les années 1990, avec la création du Comité national de gestion de la lutte (CNGC Lutte), par l'arrêté ministériel n° 2020 du 21 mars 1994. Aujourd'hui, la lutte avec frappe est pratiquée par toutes les couches de la population sénégalaise (des plus populaires à l'élite politique), elle déclenche les passions et reste l'activité sportive la plus suivie (Wane, 2014). Elle mobilise tous les médias, attire les partenaires économiques, en Occurrence les sociétés commerciales qui y trouvent une formidable opportunité de communication. À cet effet, la lutte est considérée comme la discipline qui incarne le plus le « sport business » au Sénégal. Ainsi, cette étude de cas se propose d'analyser les ressorts du développement économique de cette activité sportive, en examinant la contribution des principales parties prenantes que sont les organisateurs, les lutteurs, les médias et les sponsors. Pour y arriver, différents matériaux ont été mobilisés

¹ Du nom de l'ancien président de la Fédération internationale d'athlétisme amateur National de la République centrafricaine général aux sports créé par décret n° 69-713 du 18 juin 1969. Lamine Diak a été nommé ministre de l'Éducation, de la Jeunesse et du Sport et du contrôle de la pratique du sport sur toute l'étendue du territoire sénégalais.

Sous le baobab : Les grandes interviews

Quand nous avons imaginé la structure de ce livre, il était essentiel pour nous de donner la parole aux « stars » de l'économie et du sport en Afrique. Ils sont capitaines d'industries, leaders du secteur public, mais aussi investisseurs ou dirigeants du sport : tous peuvent être considérés comme des modèles de réussite pour la jeunesse. Les personnalités rassemblées dans cette quatrième partie évoquent leur parcours, leurs analyses et surtout leurs propositions pour construire une économie du sport rentable, inclusive et durable. Ce ne fut pas facile de les rassembler tous dans ce casting exceptionnel, mais avec beaucoup d'énergie et d'abnégation, nous y sommes parvenus et nous sommes très fiers de vous présenter ici leur vision éclairée d'acteurs majeurs. Une source d'inspiration pour tous.



FATMA SAMOURA
Secrétaire Générale de la FIFA

Vous avez une incroyable expérience dans le monde de l'humainaire, nous parlons souvent du pouvoir fédérateur du sport, de la diplomatie du sport, comment percez-vous que le sport puisse jouer un rôle dans l'unité des peuples ?

Je pense que le football a une façon unique de toucher les gens et de les connecter. C'est un sport fédérateur qui permet de surmonter les différences. Le football est un langage universel, simple ; vous n'avez pas besoin d'avoir la même culture ou les mêmes croyances pour jouer au football. Vous avez simplement besoin d'être capable de taper dans un ballon. Le football est magique, il captive aussi bien

Une nouvelle vision de l'économie du sport en Afrique

Le sport africain est en voie de construction et de maturation, comme l'ont montré les quatre premières parties de cet ouvrage. Mais les faits et les tendances sont prometteurs, le potentiel est là, ce qui augure de belles perspectives pour les années à venir.

Les contributions de cette cinquième partie montrent qu'il reste à saisir les challenges macroéconomiques du sport, à développer encore la connaissance de l'économie du sport en Afrique, sans négliger le potentiel des sports africains traditionnels qui demeure énorme.

Ce projet, auquel nous croyons fortement alors que certains pourraient le considérer comme « utopique », ne pourra toutefois se réaliser sans un financement durable du sport en Afrique. C'est pourquoi notre partenaire et soutien du livre, l'Agence Française de Développement (AFD), prend ici la parole et développe la « feuille de route saine » pour les années à venir, en y intégrant des variables sociétales qu'il ne faut pas oublier. Enfin, grâce à notre autre partenaire, ASCI, le livre s'achève avec 16 recommandations qui permettent de mieux appréhender la construction d'un écosystème pérenne du sport africain.



Chapitre 8

Valoriser les jeux et sports traditionnels africains

Martial Ze Belinga
Economiste et sociologue

Quelle place occupe l'Afrique dans le sport mondial contemporain, alors qu'il est question d'envisager une économie du sport prenant le continent pour champ d'investigation ? Parlerait-on à raison de « miracle africain » dans les grandes ligues et compétitions mondiales ? On pourrait répondre par l'affirmative en voyant se succéder sur les podiums mondiaux, en nombre croissant apparemment, des jeunes venus d'Afrique, souvent associés à des histoires personnelles et familiales écrites dans les tragédies, les souffrances, l'aventure. Aux États-Unis d'Amérique, la très prisée ligue de basket NBA, référence mondiale incontestable, n'en est plus à compter les Africains sur les doigts d'une main comme au temps du pivot de légende le Nigérian Hakeem Olajuwon. La fin des années 2000 a vu éclore un nombre impressionnant de vedettes, après les Dikembe Mutombo, Mbah a Moute, Serge Ibaka, Joël Embiid, Pascal Siakam et d'autres qui sont de véritables stars.

Le sport admis le plus populaire au monde, le football, avec ses quelque 4 milliards de passionnés, n'inspire pas un autre regard. La diffusion planétaire des grands championnats européens et des coupes du monde montre des Africains ou des fils et filles d'Africains acteurs précieux des triomphes et performances de leurs équipes. En faudrait-il davantage pour inférer une présence africaine effective et croissante dans le sport mondial ? Le miracle n'est-il pas patent quand paraît manifeste, malgré la rareté des données de qualité (Mazars

et ASCI, 2020), l'écart d'investissement en budgets sportifs entre l'Afrique et le reste du monde d'un côté, et la visibilité des stars africaines mondiales de l'autre ?

La réponse par l'affirmative, tentante, ferait de la réussite des parcours migratoires de joueurs en provenance d'Afrique un critère majeur d'évaluation de la présence africaine dans le sport mondial. À ce critère de l'excellence sportive des individualités, et celles de certaines équipes nationales, est associée, à tort ou à raison, l'idée d'un « progrès » du « sport africain » (Mélík-Chakhnazarov, 1970). En extrapolant les résultats de haute lutte arrachés sur les terrains, le football africain n'a-t-il pas depuis 2018 son premier président de la République en la personne du goleador libérien George Weah, seul Africain récipiendaire à ce jour du « Ballon d'or » européen en 1995 ? Quant aux courses masculines et féminines de fond et de demi-fond, depuis la victoire iconique de l'Éthiopien Abebe Bikila à Rome en 1960, elles sont rentrées pour ainsi dire dans une sorte de banalité sportive, défiant les modèles économétriques de prévision des performances olympiques (Andreff, 2008). Plus symbolique mais non sans importance, l'Afrique envoie désormais des délégations aux jeux olympiques d'hiver, faisant naître là aussi un espoir, même s'il est mince.

Un pas de côté suggère pourtant de relativiser cette impression d'un « progrès » linéaire du « sport africain ». Le discours sur le sport, sa pratique et ses sciences prennent



DIDIER DROGBA
Légende du football
Candidat à la présidence de la fédération ivoirienne de football

Le sport contribue à hauteur de 2 à 3 % du PIB mondial d'après l'OCDE : 90 % de cette richesse est générée dans le monde occidental et en Asie. L'Afrique fournit un nombre incalculable de talents, mais le sport ne représente que 0,5 % de son PIB. Que vous inspirent ces chiffres ?

Racontez-nous votre expérience du sport à l'école ou en club à Abidjan. Comment jugez-vous l'écosystème du sport scolaire en Côte d'Ivoire ?

L'écosystème du sport scolaire en Côte d'Ivoire rencontre les mêmes problèmes que ceux de l'ensemble du continent, à savoir la faible gouvernance, le manque d'infrastructures, le manque d'aires de jeu pour les jeunes, que ce soit pour le football, pour le basket ou les autres sports. Souvent les athlètes olympiques doivent aller à l'étranger, notamment en Europe ou en Asie, pour se préparer, alors que nous pourrions avoir des centres techniques nationaux qui permettraient non seulement aux éducateurs de progresser mais aussi aux athlètes de performer et d'exporter leurs talents par la suite.

La Côte d'Ivoire continue de sortir des talents exceptionnels, cependant l'écosystème (clubs, fédérations, lois, etc.) est encore à la peine. Qui en pensez-vous ?

L'économie du sport n'est pas développée sur le continent africain et tout reste à faire pour atteindre ce qui existe en Occident et en Asie. Nous avons incontestablement le potentiel de par notre capital humain, l'immense marché de plus d'un milliard de consommateurs et notre créativité. Il s'agit maintenant de développer l'écosystème, les infrastructures, et de faire le transfert de connaissances. Notre marge de progression est immense, ce qui ne peut qu'être productif pour le Continent.

Effectivement la Côte d'Ivoire continue de produire des talents exceptionnels même si l'écosystème n'est pas bon. Les clubs ne sont pas organisés comme des clubs professionnels et ne sont pas à l'image de ce qui se fait en Europe. Aucune véritable économie du sport n'est mise en place. La fédération ivoirienne, comme d'ailleurs toutes les fédérations africaines, fonctionne toujours de manière



Le 18 Janvier 2022

Johannesburg, Afrique du Sud

Avec un taux de croissance de près de 5% par an depuis 20 ans dans le monde, l'économie du sport est florissante. L'Afrique contribue à cet essor mondial de par ses nombreux talents : Salah, Mane, Semenya, Ngannou, Ta Lou, Kipchoge, Jabeur, Embiid, Etoo parmi tant d'autres. Cependant, les retombées économiques pour les Africains ne sont pas, à ce jour, à la hauteur de l'énorme potentiel du continent.

Quelles sont les caractéristiques de la filière sport en Afrique ? Comment les dirigeants politiques et économiques peuvent-ils utiliser ce secteur pour répondre aux défis démographiques, socio-économiques et environnementaux du continent ? Quels business modèles « africains » doit on instituer pour développer l'écosystème et en faire un véritable vecteur de croissance inclusive et durable ?

Préfacé par Makhtar Diop (IFC), Remy Rioux (AFD) ; cet ouvrage inédit a fait appel à une quarantaine d'éminents spécialistes du sport et de l'économie en Afrique, notamment Fatma Samoura (FIFA), Tidjane Thiam (Freedom Acquisition Corp), Didier Drogba, Amadou Gallo Fall (NBA), Vera Songwe (UNECA), les économistes Andreff, Ze Belinga, dont les contributions originales offrent des solutions pragmatiques et innovantes.

Cet ouvrage est structuré en 5 parties : tout d'abord, on y dresse un panorama du sport africain dans l'échiquier mondial, puis à l'échelle locale en donnant la parole aux professionnels du secteur. La deuxième partie met l'accent sur les trois piliers de la chaîne de la valeur commerciale que sont les médias, dont un nouveau modèle intégrant les OTT va émerger, la gouvernance et le sponsoring qui doivent véritablement placer le fan au cœur de leur stratégie. C'est une Afrique qui gagne que ASCI présente dans une troisième partie avec 8 études de cas illustrant les diverses réussites : le merchandising au Nigeria, la lutte sénégalaise, la stratégie sport développement au Rwanda, l'autonomisation économique des femmes en Tunisie notamment. Ensuite, c'est « sous le baobab » que nous retrouvons 8 personnalités du continent qui apportent un éclairage analytique et des recommandations novatrices pour construire une économie du sport prospère.

Enfin, la cinquième partie du livre offre une nouvelle vision de l'économie du sport : formule d'investissement innovante, transformation digitale, valorisation des jeux et sports traditionnels africains, formation du capital humain, développement du sport de masse comme socle de l'économie, lutte contre le changement climatique, sont parmi les idées présentées. Face aux grands challenges (économique, démographique, écologique) du continent, ce livre offre un éclairage pragmatique ainsi qu'un ensemble de solutions et recommandations qui méritent l'attention des décideurs des secteurs public et privé.

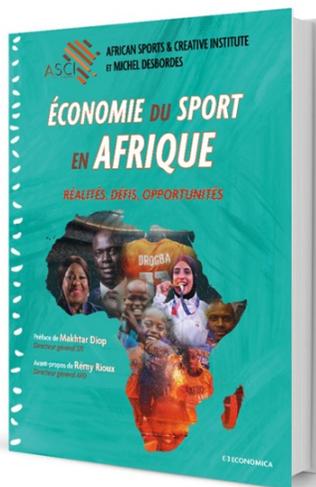
Cet ouvrage a été dirigé par l'African Sports & Creative Institute (ASCI), organisme promouvant le développement d'un écosystème du sport africain prospère, inclusif et durable grâce à ses activités de recherche, de formation et de conseil. ASCI est une organisation panafricaine à but non lucratif dont la vision est de faire du sport et des industries créatives des vecteurs de développement socio-économique fort en Afrique.

ÉCONOMIE DU SPORT EN AFRIQUE

RÉALITÉS, DÉFIS, OPPORTUNITÉS

Préface de Makhtar Diop
Directeur général SFI

Avant-propos de Rémy Rioux
Directeur général AFD



Avec un taux de croissance mondial de près de 5 % par an depuis 20 ans, l'économie du sport est florissante. L'Afrique contribue à cet essor mondial grâce à ses nombreux talents : Weah, Mutombo, Drogba, El Guerrouj, Gebrselassie, Semenya, Player, Ngannou, Adesanya, Zango, Mutola, Ta Lou, Kipchoge, Jabeur, Abdelaziz, Embiid, Eto'o, parmi tant d'autres.

Cependant, les retombées économiques pour les Africains ne sont pas à la hauteur de l'énorme potentiel du continent.

Quelles sont les caractéristiques de la filière du sport en Afrique ? Comment les dirigeants politiques et économiques peuvent-ils utiliser ce secteur pour répondre aux défis démographiques, socio-économiques et environnementaux du continent ? Quels business modèles « africains » doit-on instituer pour développer l'écosystème et en faire un véritable vecteur de croissance inclusive et durable ?

Préfacé par Makhtar Diop (SFI) et Rémy Rioux (AFD), cet ouvrage inédit a fait appel aux plus éminents spécialistes du sport et de l'économie en Afrique, notamment Fatma Samoura (FIFA), Tidjane Thiam (CIO), Vera Songwe (UNECA), Abdou Diop (Mazars), la légende Didier Drogba, les économistes Andreff, Akindes, Ze Belinga, dont les contributions offrent des analyses et des solutions pragmatiques et innovantes.

Cet ouvrage a été codirigé par Michel Desbordes, professeur de marketing du sport à l'Université Paris-Saclay et à EM Lyon Business School, et l'African Sports & Creative Institute (ASCI), organisme promouvant le développement d'un écosystème du sport africain durable grâce à ses activités de recherche, de formation et de conseil.



Retrouvez le livre sur
www.economica.fr

ÉCONOMIE DU SPORT EN AFRIQUE
ISBN 978-2-7178-7212-5
49 €



www.africansci.com

SOMMAIRE

Préface
Avant-propos
Introduction

PREMIÈRE PARTIE

Panorama et analyse du sport en Afrique

PRÉAMBULE – Prospective africaine
CHAPITRE 1 – La pensée en économie du sport
CHAPITRE 2 – Le sport et l'Afrique, une perspective historique
CHAPITRE 3 – Les acteurs du sport africain prennent la parole

DEUXIÈME PARTIE

Médias, gouvernance, sponsoring : 3 piliers de la chaîne de la valeur commerciale

CHAPITRE 4 – Médias et télédiffusion du sport en Afrique, un modèle à créer
CHAPITRE 5 – La gouvernance du sport en Afrique
CHAPITRE 6 – Les défis du sponsoring en Afrique

TROISIÈME PARTIE

Études de cas et réussites africaines

CAS N°1 – La lutte sénégalaise
CAS N°2 – L'intégration du sport dans la politique de développement du Rwanda
CAS N°3 – La stratégie réussie du Gabon sur les événements sportifs
CAS N°4 – Le maillot Nike du Nigeria lors de la Coupe du monde 2018 : un business de plusieurs centaines de millions de dollars
CAS N°5 – L'autonomisation des femmes par le sport en Tunisie
CAS N°6 – Développement du sport scolaire et universitaire au Cameroun

CAS N°7 – Le bilan de la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud en termes de développement
CAS N°8 – Sports et culture au service du développement en République démocratique du Congo

QUATRIÈME PARTIE

Sous le baobab : Les grandes interviews

Fatma Samoura – Secrétaire générale de la FIFA
Tidjane Thiam – Président Freedom Acquisition Corp, Membre du CIO
Masai Ujiri – Président des Raptors de Toronto et cofondateur de Giants of Africa
Vera Songwe – Secrétaire exécutive de la CEA et secrétaire générale adjointe des Nations Unies
Tunde Folawiyi – Business man et investisseur, Yirika Folawiyi Group
Abdou Diop – Associé gérant, Mazars
Frannie Léautier – Associée principale de SouthBridge Group et PDG de SouthBridge Investments
Didier Drogba – Légende du football, Candidat à la présidence de la fédération ivoirienne de football

CINQUIÈME PARTIE

Une nouvelle vision de l'économie du sport en Afrique

CHAPITRE 7 – Développer la connaissance de l'économie du sport en Afrique
CHAPITRE 8 – Valoriser les jeux et sports traditionnels africains
CHAPITRE 9 – Financer durablement le sport en Afrique
CHAPITRE 10 – 16 recommandations aux acteurs du sport africain
Conclusion
Biographies



Education First! – L'Éducation Avant tout !

Le partage des connaissances est essentiel pour le développement du premier atout de l'Afrique : son capital humain !

L'initiative « Education First » de l'ASCI offre 10 000 livres aux écoles et universités de toute l'Afrique.

Le produit des dons et parrainage seront affectés à la distribution gratuite du livre.



ASCI est une organisation non gouvernementale à but non lucrative, qui a pour mission d'aider à la création d'écosystème du sport et des arts, durables et inclusif en Afrique. Cela au travers de nos missions de recherche, de conseil et de plaidoyer.

Grâce à notre réseau pluridisciplinaire d'experts panafricains, nous recueillons des données sur le terrain, que nous traduisons en rapport extensifs à destination d'organisations publiques et privées. Ceci afin de les accompagner dans le développement de projets à impact.

Nous produisons également les évènements business pour les professionnels, de networking et de célébration de nos gloires et success stories africaines.

RECHERCHE

Nos données et analyses mettent en valeur les opportunités de croissance des industries du sport et des arts.

[Découvrez nos études](#)

CONSEIL

Nous accompagnons les organisations publiques et privées dans le développement d'initiatives génératrices de richesse.

PLAIDOYER

Evènements, Formations, Think Tank, conférences, summit, nous aidons les acteurs africains à valoriser l'industrie du sport et des arts dans leur pays.

[Découvrez nos webinars](#)

Marie-Pierre Anamba

Attachée de presse

Email: mp.anambao@gmail.com

Phone: +33.6.12.55.32.74

